



LA POSE LONGUE

Photographier de nuit, révéler le mouvement, transformer l'eau d'une cascade en velouté poétique ou encore faire disparaître les personnages devant un monument, autant de prouesses réalisables grâce à la pose longue. Dans les pages qui suivent, apprenez à prendre le temps !

NE BOUGEZ PLUS, le petit oiseau va sortir... dans 3 minutes !"

Nos reflex affichent crânement des vitesses d'obturation d'1/4000 de seconde et des sensibilités dépassant les 6400 ISO qui ne contraignent plus nos modèles à se figer interminablement pour apparaître nets. Et pourtant, la photographie en pose longue n'a jamais eu autant d'adeptes.

La pose longue n'a pas de définition officielle. Le terme s'emploie lorsque la durée de prise de vue est supérieure à ce que l'on considère comme "normal" ou "habituel", notion pour le moins floue. En pratique, on

évoque généralement la pose longue dès que le temps d'ouverture et de fermeture de l'obturateur dépasse la seconde.

C'EST À QUEL SUJET ?

Mais tout d'abord, la pose longue c'est pour faire quoi ?

Si certains artistes excellent dans l'art de jouer avec les corps et les visages en pose longue, la majorité des photographes privilégient cette technique pour immortaliser des paysages en milieu naturel comme en milieu urbain.

"Un paysage en pose longue est généralement caractérisé par une atmosphère sereine",

explique Frédéric Georgens fondateur de l'agence Voyage Passion Photo (voir notre agenda workshop). "C'est particulièrement remarquable pour les clichés pris au bord de l'eau. Les fleuves, mers ou cascades prennent alors un velouté fluide et cotonneux d'un effet très poétique."

Photographier des monuments ou des scènes urbaines à la pose longue va transformer les éléments mouvants (passants, voitures, etc.) en fantômes éthérés, à peine perceptibles, et les fera disparaître si la pose dure plusieurs minutes.

Mais elle permet aussi de montrer le mouvement. Rien de mieux qu'une obturation

de plusieurs secondes pour révéler l'oscillation d'un manège multicolore de nuit, capter la vitesse des automobiles trahies par les traînées lumineuses de leurs phares ou encore faire du light-painting (voir notre article dans les pages suivantes).

PAUSE TECHNIQUE

De jour comme de nuit, la photographie en pose longue est avant tout une question de contraintes à surmonter. *"Cette technique n'est pas facile à maîtriser, prévient Frédéric Georgens, car votre appareil va perdre tous ses automatismes. Mieux vaut donc avoir quelques bases en photographie... et un bon appareil."* La plupart des compacts et bridges disposent d'un mode Nuit permettant des prises de vue jusqu'à 8 secondes, mais seuls les reflex et certains hybrides et compacts experts (Sony Rx1, Olympus XZ2, par exemple) disposent du mode B (Bulb). Celui-ci est indispensable pour déclencher l'ouverture et la fermeture de l'obturateur manuellement et donc générer des poses de plusieurs dizaines de secondes ou de plusieurs minutes.

Même sans être diplômé en tectonique des plaques, on comprend que le premier ennemi de la pose longue c'est le mouvement. Le moindre déplacement de l'appareil va provoquer un flou des moins artistiques. Le premier accessoire indispensable est donc le trépied.

"Pas encore équipé ? Attention à ne pas vous tromper de modèle, insiste Frédéric Georgens. Vérifiez bien que le pied que vous convoitez est capable de supporter le poids de votre reflex avec son objectif le plus lourd." Si vous travaillez avec un appareil léger ne choisissez pas pour autant un trépied poids-plume qui serait trop sensible au vent et aux vibrations. Préférez aussi les pieds disposant de crochets sur lesquels vous

pourrez fixer des contrepoids. Enfin, pour votre confort et pour limiter les risques de chute de votre reflex, choisissez un modèle disposant d'une "attache rapide".

"Lorsque les conditions météo ne sont pas idéales, mieux vaut éviter de déployer tous les segments du trépied et ne pas monter la colonne centrale moins stable", conseille Cyril Mosqueron. Ce Rennais de 40 ans, spécialiste en biologie moléculaire, et amateur très averti, il pratique la pose longue depuis plusieurs années. "Je recommande aussi d'ôter la courroie du reflex qui, souvent, prend le vent."

Certes la plupart des reflex offrent un temps de pose jusqu'à 30 secondes qui peut donc être déclenché par le retardateur, mais

Un paysage en pose longue est généralement caractérisé par une atmosphère sereine. C'est particulièrement remarquable pour les clichés pris au bord de l'eau.

← (page de gauche) Brooklyn bridge.

↓ Coney Island Pier.

© Cyril Mosqueron



← © Frédéric Georgens



**Pensez à consulter votre histogramme.
C'est un bon moyen d'évaluer les corrections
à effectuer. Photos trop sombres,
trop claires, floues...**

← (page de gauche) © Ghislaine Meicler

↗ (page de gauche) © Frédéric Georgens

beaucoup de poses longues nécessiteront de dépasser cette durée. L'achat d'une télécommande est donc conseillé car la pression de votre doigt pour ouvrir et fermer l'obturateur fera presque systématiquement bouger l'appareil. N'oubliez pas non plus de désactiver l'autofocus et les éventuels systèmes de stabilisation de l'appareil et de l'objectif qui pourraient également entraîner des soucis de mise au point.

"Mon appareil était sur son pied, relié à la télécommande, j'avais effectué tous les réglages et le cadre me convenait", raconte Ghislaine Meicler, sage-femme dans les Yvelines et amatrice avertie qui s'est lancée dans la pose longue lors d'un stage organisé par Voyage Passion Photo. "J'étais totalement prête à réussir cette vue de Paris de nuit, pourtant, quand l'image est apparue sur l'écran j'ai aussitôt vu qu'elle était floue. La raison ? J'étais alors installée sur un pont et l'unique passage d'une voiture avait créé suffisamment de vibrations pour gâcher l'image."

LE JOUR LE PLUS LONG

Pour pratiquer la pose longue de jour, un autre accessoire se révèle indispensable : le filtre à densité neutre qui permet de diminuer la lumière pénétrant dans l'appareil. Ces filtres sont baptisés ND suivis d'un

chiffre qui indique leur degré d'opacité. Un ND8 va ainsi multiplier par 8 le temps pose, un ND 1000 le multipliera par 1000 etc. Si, par exemple, le temps de pose est de 1/50s sans filtre, l'utilisation d'un ND 400 nécessitera une durée d'exposition de 200 secondes (soit 3 min, 20 sec). Sans ces filtres, les images seraient évidemment "cramées" pour reprendre le terme consacré.

"Il existe aussi des filtres à densité variable, ajoute Frédéric Georgens. Ils fonctionnent comme les filtres polarisants : en tournant le filtre on augmente leur puissance. Mais c'est une solution que je ne recommande pas car, expériences faites, il apparaît souvent une "croix" sur l'image lorsqu'on a recours à des densités fortes."

Variable ou pas, l'utilisation des filtres demande un peu de pratique. Un filtre puissant (ND400 ou plus) va presque totalement obscurcir votre viseur. Le cadrage, la mise au point comme le choix du diaphragme se règlent donc avant de visser le filtre délicatement, sinon gare aux erreurs de focale ou de mise au point.

Pour calculer le temps de pose, certains utiliseront une calculatrice, d'autres un tableau de conversion, ou encore une application pour smartphone. Dans votre poche vous n'oublierez pas de glisser aussi un chronomètre (celui du téléphone fera sans

doute l'affaire) pour ne pas avoir à décompter de tête votre temps de pose. Même si votre calcul est juste, vous constaterez parfois que l'image n'est pas exactement celle que vous espériez.

"Pensez à consulter votre histogramme, conseille Ghislaine Meicler. C'est un bon moyen d'évaluer les corrections à effectuer. Photos trop sombres, trop claires, floues... C'est vrai qu'au début il y a du déchet."

La méthode "empirique" a d'ailleurs aussi beaucoup d'adeptes.

"Je ne fais jamais de calcul précis", explique Pierre Nguyen, 35 ans, photographe amateur averti. "Je trouve qu'il est plus simple de multiplier les essais. Et une formule mathématique, aussi exacte soit-elle, ne dira jamais si les couleurs de l'image sont délavées ! Cela dépend de vos choix : ISO, ouverture et temps de pose."

Mais multiplier les tests n'est pas toujours possible. Cyril Mosqueron a ainsi réalisé de magnifiques poses de plusieurs minutes lors d'un voyage à New York organisé par Voyage Passion Photo. Des clichés pris à la tombée du jour. "J'aime ces photos 'entre chien et loup', mais le soleil descend très vite sur l'horizon et si vous ratez une exposition de 6 minutes impossible de la refaire avant le lendemain !"

Notez que vous pouvez cumuler différents filtres gris neutres, pour allonger encore le

temps de pose ou encore associer un filtre gris neutre et un polarisant, mais gare à la perte de qualité et au vignettage. Enfin, concernant le diaphragme, il est recommandé de rester dans des valeurs où l'objectif donne ses meilleurs résultats en termes de piqué (F/8 ou F/16).

CA VA FAIRE DU BRUIT !

Poser longtemps fait chauffer le capteur ce qui génère du "bruit" numérique. Pour y remédier, avant le passage par l'indispensable case post-traitement, commencez par régler votre appareil sur sa sensibilité la plus fine : 50 ou 100 ISO. Certains reflex sont équipés d'une fonction "réduction de bruit à la pose longue" dont l'intérêt divise les utilisateurs.

"Pour une pose de 3 minutes, vous devrez attendre 3 minutes de plus pour voir apparaître l'image" précise Cyril Mosqueron. "Personnellement, je n'utilise jamais cette fonction, je préfère gérer le tout en post-traitement."

Avec ou sans correction automatique, choisissez aussi de travailler en format RAW qui vous permettra de régler en finesse la balance de blanc en post-traitement. Car, malgré leur nom, les filtres ND ne sont pas neutres, et ont une furieuse tendance à donner une teinte rosée ou violette aux images.

"Il faut aussi veiller à avoir un capteur bien propre. Car une pose longue, combinée avec de grande fermeture de diaph, fera irrémédiablement apparaître toutes les saletés !" rappelle Cyril Mosqueron.

Faire des poses longues prends du temps. Attention au niveau de votre batterie qui va vite s'effondrer. Si vous pouvez emporter un accu supplémentaire ne vous en privez pas. Enfin, les adeptes de la photo nocturne, penseront à emporter une lampe de poche.

VOYAGE DANS LE TEMPS

Tout cela peut paraître un peu compliqué au novice et pas vraiment adapté à la photo de voyage.

"Faux, assure Frédéric Georgens, on peut très bien improviser une pose longue si on tombe sur un paysage qui s'y prête. La seule obligation - outre celle d'avoir ses trépied et filtres - c'est qu'il ne pleuve pas."

Un temps nuageux se prête d'ailleurs mieux à la pose longue qu'une "belle lumière" qui risque de cramer les blancs et boucher les noirs.

Pierre Nguyen ajoute "Et puis, les nuages se transforment en traînées et c'est intéressant car cela 'habille' le ciel. Or, pour réussir une pose longue il faut être particulièrement attentif au cadrage et bien prendre en

compte les éléments statiques qui seront les points forts de l'image."

N'espérez cependant pas faire une vraie série lors d'une balade en famille pendant vos prochaines vacances.

"C'est tout le contraire d'une photo de touriste, confirment à l'unisson Pierre Nguyen et Ghislaine Meicler. Chaque image demande beaucoup de temps, parfois plusieurs heures sur une même zone. Mieux vaut réserver la pratique aux voyages en solitaire ou avec d'autres amoureux de la photographie." 

PAR OLIVIER VAN CAEMERBEKE

ALORS,
PRÊTS À PRENDRE
LE TEMPS ?

↓ © Ghislaine Meicler





Aurores Boréales

Le grand show au grand froid



↑ © Vincent Frances

LA POSE LONGUE s'impose pour photographier les aurores boréales. Vincent Frances, fondateur de l'agence de voyages photographiques *Photographes du Monde*, nous en livre les secrets : "Les aurores boréales se créent lorsque des particules émises par le soleil (protons, électrons), attirées par les pôles magnétiques, pénètrent dans notre atmosphère."

L'activité solaire suit un cycle de 11 ans et nous sommes cette année au pic de celle-ci.

Bonne nouvelle donc, cet hiver 2012-2013 est particulièrement favorable à la formation des aurores boréales.

Pour observer ce phénomène, *Photographes du Monde* organise deux voyages en Laponie suédoise. L'un vous emmène sur les pas du dernier peuple nomade d'Europe, les Sami ; l'autre est entièrement consacré aux aurores boréales (voir le détail dans notre agenda).

"Nous avons privilégié la Suède à l'Islande afin d'être plus 'haut' sur l'hémisphère. Les voyages se déroulent en février, période à laquelle les nuages de neige sont passés et où nous bénéficions d'une bonne durée de

jour, puisque la nuit ne tombe qu'à 16h." Ce qui est très utile, car Vincent Frances conseille de profiter du jour pour faire du repérage. "Une photo d'aurore boréale sera toujours plus jolie avec un premier plan intéressant et qui donnera une échelle à l'image." Ce moment de repérage permet aussi de savoir sur quels sols on sera amené à poser pieds et trépied.

Mise au point

En pratique, le spécialiste conseille au voyageur de partir avec un très grand angle (inférieur au 24mm), de monter les ISO au moins à 800 voire 1600 ou 2000, de faire la mise au point sur la lune et d'ouvrir le diaphragme... à 2,8.

"Monter les ISO et ouvrir au maximum permet des poses d'une durée maximum de 10 à 30 secondes. Fermer plus contraindrait à exposer plus longtemps. Or, l'aurore boréale est un phénomène mouvant. Plus on va exposer long, plus ce 'serpent lumineux' va se diluer dans l'image. Cet effet 'trainée' peut être intéressant, mais s'il est trop appuyé, l'image ne présentera plus qu'un halo vaporeux verdâtre."

Rester sous les 30 secondes permet aussi de se passer de télécommande filaire qui a une méchante tendance à geler quand il fait -25°C.

"La vraie difficulté, c'est de gérer la luminosité. S'il y a une grosse activité, le ciel sera très lumineux et il y a un risque de surexposer les zones de l'image les plus claires. Il faut aussi jouer avec la lumière renvoyée de la lune qui permet d'avoir des premiers plans bien éclairés."

Évidemment, photographier des aurores boréales ne s'improvise pas. Il faut très sérieusement se méfier du froid tant pour soi-même que pour son matériel.

"Les pires ennemis des boîtiers et objectifs sont les chocs thermiques. Sur les objectifs, la différence de température va créer de la condensation qui mettra plusieurs heures à disparaître."

Pour le reflex, c'est encore pire : elle s'imisce dans les circuits internes, gèle à l'extérieur et fond au chaud endommageant irrémédiablement votre appareil.

Pas de panique cependant, les accompagnateurs sont là pour vous éviter casses et bobos. ☺